

“veut pas déchoir de la réputation d'élégance qu'elle a conquise *.”

“Ah !... papa !... que c'est donc beau tous ces sacs !... *.”

XVII

XVI

Si, dans ce nouvel ordre de choses, la femme met toute sa gloire à triompher par la toilette, les jeunes gens n'aspirent pas avec moins d'impatience à devenir, sinon célèbres, au moins fameux. “La gloire, dit Théodule Benoiton, c'est le scandale †.” Il y avait longtemps “qu'il rêvait de faire son petit scandale dans la rue. “Il n'y a rien qui pose comme un scandale. Pendant vingt-quatre heures on ne parle que de vous, et vous voilà célèbre ‡.” Il ne se contente pas de se faire arrêter, avec tous les membres de son club ; il prend soin “d'envoyer au journal une petite note... avec tous les noms... le sien en tête.—Nous avons remarqué parmi les plus tapageurs, les plus débraillés et les plus ivres, le jeune Théodule Benoiton.... “Avec cela il deviendra fameux dans les quatre parties du monde comme polisson §.”

Il n'est pas jusqu'au jeune Fanfan Benoiton qui n'ait, pour vertu, “une juste aspiration au coffre-fort de papa.... qui est l'idéal !... ||” suivant la spirituelle remarque du vicomte de Champrosé. Le pauvre père a toutes les peines du monde à l'empêcher de “farfouiller dans son coffre-fort ¶.” Lorsque, à force de persévérance, Fanfan est parvenu à l'ouvrir, il lève les bras avec extase en même temps qu'il lui échappe un cri du cœur :

* Acte II, scène xiv.

† Acte IV, scène iv.

‡ Acte III, scène iii.

§ Acte IV, scène iv.

|| Acte II, scène vii.

¶ Acte III, scène vii.

Je passe, afin de terminer, sur ce qu'a de véritablement odieux, au point de vue de la simple honnêteté pécuniaire l'étrange conduite de Marthe... Devant quelle morale, même la plus indulgente et la plus facile, pourra-t-elle se justifier de risquer, pour gagner l'argent qui lui manque, une somme qu'elle n'a point, et qu'en cas de perte il lui est moralement impossible de se procurer ? Quelles sont ces mœurs étranges qui lui permettent, aux bains de mer de Dieppe, d'accepter un service d'argent de la part d'un homme qu'elle n'a jamais vu et contre les intentions duquel sa délicatesse n'a point de garanties ? Comment peut-elle, sur un mouvement de mauvaise humeur, renouveler cette faute aux courses de Versailles, et, sans garder aucun souvenir de la terrible expérience qu'elle a déjà faite, s'exposer une seconde fois à la même détresse et à la même anxiété !

XVIII

On pourrait faire un livre tout entier avec le rôle d'Adolphine, et je regrette, pour ma part, que l'auteur n'ait pas donné plus de développement à ce personnage épisodique.

Il y a eu, de tout temps, des vieilles filles impatientes de leur âge et fatiguées de leur état ; de tout temps on les a vues, dans leur désir frénétique d'atteindre le but tant désiré, dépasser la juste mesure et prendre des extravagances pour des exploits. Sous ce rapport le type n'aurait rien de nouveau.

* Acte III, scène viii.